

Bicyclette Colombe et touriste
 modèle 1908, garantie 1 an

ère et demi-course, avec frein, garde-
 sacs, sacoches et accessoires, depuis 95 fr.
 élement pour moyen à roue libre et frein
 à pédalage fr. 20. Bicyclette anglaise
 marque, avec 2 freins sur jantes nickelées
 roue libre, poids env. 12 kg., modèle
 course poids 9 kg. prix sans concurrence.
 bicyclettes Zedel état de neuf du 1/4
 à 5 1/2 msrche garantie depuis fr. 150.—

Enveloppes de bicyclette Continental
 extra forte 18 fr. Enveloppes de
 bicyclette Colombe, extra forte 5 fr. 50.
 Enveloppes de bicyclette Dunlop Element
 extra forte 8 fr. 50. Enveloppes
 bicyclette Dunlop Centuar Garantie ex-
 tra forte 10 fr. 50. Enveloppes de bicyclette
 montagne Garantie, extra forte 12 fr. 50.
 Enveloppes à air de bicyclette Dunlop Ele-
 ment Garantie, extra forte 4 fr. 50. Lan-
 ternes de bicyclette, acétylène très forte et
 nickelée 3 fr. 60. Lanterne de motocy-
 cle, acétylène forte et bien nickelée 9.50.
 Cette bicyclette très forte et bien
 nickelée 3 fr. 50. Cornette de bicyclette
 50. Cloche ou grelot de bicyclette très
 et bien nickelé, la pièce 60 cent. Boîte
 réparation 25 cent., grande 50 cent. Tube
 lution de caoutchouc 1^{re} qualité 10 cent.
 échoue de frein 30 cent.

avec 80 cent., brûleur 20 cent., carburateur
 30 cent., porte bagage 50 cent., gazo-
 ille cuir la paire 1 20 fr., cale pieds la
 45 cent., pince pantalon, la paire 5
 porte lanterne 25 cent., poignée liège
 40 cent., cadenas avec chaîne 75
 burette 20 cent., garde boue acier
 file, tringle nickel la paire 1.95 fr., clef
 vélos 60 cent., tourne-vis 20 cent.,
 de de sacoches 80 cent., télescopiques
 francs, à pieds 1.75 fr., selle pour vélos
 fr., couverts de selle 1.35 fr., sacoches
 1.95 fr., huile surfine le flacon 35 cent.,
 de de coulur la boîte 60 cent., pédale
 la paire 3.50 fr., chaîne forte à roue
 4.50 fr., demi-frein 1.80 fr., etc., etc.
 catalogue franco. Réparations, échange
 tion au plus bas prix.

Louis Ischy, fabricant,
PAYERNE

abais important aux mar-
 ands.

n demande des représentants.

çons écrites de comptabilité amé-
 raine. Succès garanti. Prospectus gratuits.
 Frisch, expert compt., Zurich, B91

Fers - Quincaille
BULLE
POMPES A PURIN
 dernier système.
 Prix avantageux

A louer :

lle, un magasin avec arrière-maga-
 sines et logement au 1^{er} étage si on le désire.
 adresser à l'usine Bertschy à Bulle.

Les jumelles à prismes
ZEISS ET BUSCH

grossissement 6, 8, 9 et 12 fois.

modèles 1908 sont arrivés.

vente chez

DELABAYS, opticien, Bulle

Essai à volonté.

nd choix d'autres jumelles et lon-
 gue vue dep. 8, 10, 12, 15 et 18 fr. etc.

aromètres, jumelles et pince-nez.

1^{re} Myrtilles fraîches

de 5 kg. Fr. 3.—; 2 caisses Fr. 5.50;
 de 3 kg. Fr. 2.40; 6 caisses Fr. 15.—
 par poste c. remboursement, envoient
 en septembre.

Bernasconi frères, Lugano.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
 bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6⁵⁰ 10⁰⁰ 2⁴² 4⁵⁵ — 8⁵⁵ BULLE, arr. 8⁵⁷ 12³⁰ 4²⁰ 8³⁵ 10³⁷

BULLE, le 17 juillet 1908.

La question de la dépopulation en France.

Parmi les problèmes toujours posés
 et jamais résolus, il faut citer la ques-
 tion de la dépopulation qui cause à la
 France un gros préjudice tant au point
 de vue économique qu'au point de vue
 commercial et militaire. Grâce à M.
 Piot, le Sénat s'en occupe parfois. Mais
 rien de pratique ne résulte des dis-
 cussions parlementaires qui sont im-
 puissantes à remédier au mal. Il existe
 une Commission extra-parlementaire
 qui recherche avec beaucoup de dis-
 crétion des remèdes à la dépopulation
 dont souffre actuellement la France ;
 elle a fait, on le suppose du moins,
 plus de besogne que de bruit, car,
 semblable aux honnêtes filles, elle évite
 qu'on parle d'elle. L'Académie des
 Sciences morales et politiques montre
 plus de zèle que la commission extra-
 parlementaire ; mais les travaux de la
 Commission et de l'Académie n'ont
 pas modifié une situation qui, en 1881,
 faisait pousser à Raoul Frary ce cri
 d'alarme un peu trop aigu mais fondé
 toutefois : « Ce n'est pas de notre re-
 vanche qu'il s'agit, mais de notre sé-
 curité, de notre existence. »

Un peu plus tard, le docteur Lag-
 neau constatait, à son tour, que la
 France périrait faute d'hommes et
 c'est ce qu'a répété le lieutenant-col-
 onel Toutée. Le général de Caprivi,
 chancelier de l'Empire d'Allemagne,
 ne disait pas autre chose à la tribune
 du Reichstag et se réjouissait double-
 ment, car, si le nombre des naissances
 diminue sans cesse en France, il s'ac-
 croît sans relâche sur l'autre rive du
 Rhin.

Rien n'est brutal comme les chiffres
 de la statistique est bien attristante
 pour nos bons voisins de l'ouest. En
 effet, tandis que de 1891 à 1900 l'ex-
 cédent du nombre des naissances sur
 celui des décès était en Allemagne de
 138 pour mille, elle était :

En Russie de 137 pour mille. En
 Angleterre 116. En Italie 107. En
 Autriche 103. En France 6.

Que penser de ces chiffres qui sont
 rigoureusement, officiellement exacts ?

Le mal dont souffre la France exis-
 tait bien avant le cri d'alarme poussé
 en 1881 par Raoul Frary si l'on en

en juge par les chiffres suivants qui
 s'étendent :

	De 1851 à 1907 (million d'habitants)	
France	35	39
Allemagne	35	60
Autriche-Hongrie	30	47
Iles Britanniques	27	43
Italie	24	33

Ces chiffres faisaient dire en 1906
 à M. Jacques Bertillon, chef des tra-
 vaux statistiques de la Ville de Paris :

« Il en résulte que la France, qui
 était autrefois la plus grande puissance
 de l'Europe occidentale, tend à deve-
 nir un pays de troisième ordre. Tous
 les pays grandissent excepté la France !
 Tous possèdent aujourd'hui plus de pro-
 ducteurs, plus de consommateurs, de
 soldats, plus de force économique,
 commerciale, militaire : en un mot plus
 de vie. »

« Nous verrons pis, il n'y a aucune
 raison pour que l'esprit de famille se
 réveille en France ; selon toute proba-
 bilité, le nombre des naissances conti-
 nuera à descendre plus ou moins ré-
 gulièrement pendant les prochaines
 années.

Jacques Bertillon ne se trompait
 point, car il s'appuyait en outre sur
 les chiffres suivants :

Sur 1000 habitants, en un an, com-
 bien de

	Naissances vivantes	Décès	Naissances en sus des décès
France (1901-1905)	21	20	1
Bulgarie	41	23	18
Russie	42	26	16
Allemagne	35	20	15
Autriche	36	24	12
Italie	33	22	11

La France fait donc une exception
 unique, absolument unique, disait il y
 a huit jours le docteur Ox dans le
Matin, étant donnée sa mortalité de
 20 (mortalité modérée pour sa lassit-
 tude) ; sa natalité devrait être d'au
 moins 32 au lieu de 21.

Le renchérissement de la vie est
 une des causes de cette dépopulation,
 mais cette cause est trop récente pour
 être l'une des principales ; la vraie
 cause c'est l'égoïsme, l'amour du bien-
 être ; il en résulte que chacun fait ce
 calcul : « J'ai une fortune me per-
 mettant de vivre largement ; mais si
 j'ai beaucoup d'enfants à élever, à ha-
 biller et à instruire, il me faudra res-
 treindre mes dépenses personnelles et
 tant que beaucoup de Français rais-
 sonneront de la sorte, il ne faut pas

songer à voir s'augmenter la popula-
 tion de leur pays. Et en ce qui con-
 cerne la classe ouvrière, qui jusqu'ici
 a empêché dans les villes le niveau de
 la population de s'effondrer davantage,
 les conseils que lui donnent les Sébas-
 tien Faure et autres dans des réunions
 publiques ne sont pas faits pour l'in-
 citer à persévérer dans ses bonnes in-
 tentions. « N'ayez pas d'enfant ou un
 seul, disent ces conférenciers !... »

NOUVELLES SUISSES

Les fausses monnaies. — La chan-
 cellerie fédérale communique l'ar-
 rêté du Conseil fédéral concernant la
 destruction des fausses monnaies et
 de celles qui, bien qu'étant de bon
 aloi, ont perdu de leur valeur par
 suite de l'enlèvement d'une partie du
 métal. Cet arrêté, qui comprend six
 articles, dit en substance :

Pour les offices de l'administration
 fédérale, y compris ceux des C. F. F.,
 qui ont à recevoir ou à remettre de
 l'argent, sont invités et les employés
 cantonaux des caisses publiques, ainsi
 que les employés de la banque natio-
 nale suisse, des banques suisses d'é-
 mission encore existantes, des compa-
 gnies de chemin de fer et de naviga-
 tion privées, sont autorisés à retirer
 de la circulation en coupant les pièces
 fausses qui leur seraient données en
 paiement ou présentées de toute au-
 tre manière et à les rendre aux por-
 teurs ou aux expéditeurs.

Les caisses publiques et les offices
 procéderont de même à l'égard des
 monnaies d'or ou d'argent qui leur
 seront présentées et dont la valeur
 aura été réduite par l'enlèvement d'une
 partie du métal, soit à l'aide de pro-
 cédés chimiques, soit autrement.

Sont réservées les dispositions lé-
 gislatives en vigueur pour les cas de
 faux-monnaie. En cas de doute, les
 pièces douteuses seront envoyées à la
 Monnaie fédérale pour vérification.

S'il ressort de celle-ci que les piè-
 ces hors cours étaient de bon aloi, la
 Confédération en remboursera la va-
 leur nominale, et lorsque les pièces
 d'or ou d'argent réduites de valeur
 par l'enlèvement d'une partie du mé-
 tal auront été coupées et restituées,
 les pièces au porteur détruites, rece-
 vront de la Caisse d'Etat fédérale, con-
 tre l'envoi de ces pièces, la valeur mé-
 tallurgique intrinsèque.

L'arrêté entrera en vigueur le 15
 juillet 1908.

Le conflit des farines. — On écrit
 de Berne à la *Revue* :

« Le Conseil fédéral a pris connais-
 sance, dans sa séance de mardi, de la
 réponse de l'Allemagne à sa dernière
 note sur le règlement du conflit des
 farines par voie d'arbitrage. On ob-
 serve la plus grande discrétion sur le
 texte de cette réponse, mais on ne ca-
 che pas que nous sommes plus éloi-
 gnés jamais d'une entente.

D'autre part, on apprend que les
 pourparlers engagés par les meuniers,
 allemands auprès de la Société suisse
 des meuniers n'ont pas été aussi in-
 fructueux que le prétendent certains
 journaux. Le comité de cette société a
 consenti, en effet, à discuter les pro-
 positions allemandes et à envoyer des
 délégués à une conférence commune
 qui se tiendra à Berlin vers le 20
 juillet. Le gouvernement allemand
 paraît très désireux de voir la ques-
 tion se résoudre par une entente en-
 tre les producteurs des deux pays.
 Mais il va sans dire que c'est le con-
 sommateur suisse qui en ferait les
 frais et ceci explique la réserve qu'on
 observe à ce sujet au Palais fédéral. »

Lots de la presse suisse. — Diman-
 che a eu lieu à Zurich le tirage des
 25 premiers lots de la tombola de la
 presse suisse. Le n° 445,201 gagne
 une automobile, le n° 600,830 un équi-
 page complet avec cheval et harnais,
 le n° 510,920 un aménagement com-
 plet, le n° 622,906 un cabinet de toi-
 lette, le n° 193,477 deux tableaux de
 Schönberger et Wieland, le n° 477,946
 un piano, les n° 180,382 et 421,419
 chacun une vache.

Viennent ensuite les n°
 199,426 392,028 473,456 677,811
 464,735 670,192 603,623 508,520
 3,504 467,765 569,147 380,869
 93,003 42,030 693,157 362,369
 437,602.

Le tirage des lots restants (environ
 1100) s'est effectué lundi matin. La
 liste en sera publiée par les journaux
 zurichois. Elle sera envoyée gratis,
 dans les huit jours à ceux qui la de-
 manderont.

— Le premier lot de la tombola de
 la presse suisse, une automobile, est
 échu à un employé des chemins de
 fer de Zurich, nommé Hauser.

Schwytz. — Incendie tragique à Lowerz. — Un incendie a complètement détruit la maison dit *Gadenhaus*. Une jeune fille de 20 ans, idiote et paralysée, est restée dans les flammes. C'est grâce au courage et à la présence d'esprit du jeune Blaser, un garçon de 13 ans, que sa mère et son petit frère n'ont pas partagé le même sort. Le jeune Blaser, en effet, dès qu'il eut aperçu le crépitement des flammes, sauta du deuxième étage sur le sol. Il plaça une échelle contre une fenêtre et alla prendre son petit frère, dans une chambre tandis qu'il faisait passer sa mère devant lui. Quelques minutes plus tard, la chambre à coucher était en flammes.

Berne. — Bain fatal. — Un brigadier de cavalerie, nommé Heimberg, s'est noyé mardi en se baignant dans la Singine, à Neuenegg.

Valais. — Sous le train. — Un ouvrier italien a roulé, mardi après midi, sous un train de la voie de service du Lötschberg, à Goppenstein, et a été tué net.

Neuchâtel. — Fête fédérale de lutte. — C'est le dimanche 19 juillet, à 9 heures du matin, que commencent les luttes et concours de la fête fédérale, pour continuer jusqu'au lundi 20 à 3 heures. Le championnat, toujours si passionnant, se débattrait lundi dès 1 1/2 h. de l'après-midi.

Le concours de « hornhussen » aura lieu en même temps que les luttes sur la place de fête (rond-point du Crêt).

Le dimanche, à 2 h., concert-concours des jodleurs, au Temple du Bar. Chaque soir, à 8 1/4 h., les samedi, dimanche et lundi, grandes représentations sur le podium des arènes, avec programme varié. La soirée du dimanche se terminera par une illumination et un brillant feu d'artifice.

De nombreuses sociétés de toutes les parties de la Suisse annoncent leur participation.

A L'ÉTRANGER

France. — Un canon éclate. — Dans la petite commune de Croûte, (Gers), des jeunes gens ont voulu faire

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RIOHEBOURG

Vous aviez découvert mon secret, vous me saviez coupable; je vous avais trompé, gravement offensé, c'est vrai, et vous aviez droit de me demander compte de ma conduite. Il fallait m'interroger, je vous aurais tout dit... Oh! votre colère eût été terrible, je le sais; mais vous êtes mon père, vous avez le droit de me punir; j'aurais supporté le châtiement sans proférer une plainte. Cela vous ne l'avez point fait. Votre cruauté sans égale a mieux aimé frapper lâchement, dans l'ombre... Vous avez préféré la vengeance atroce, vous avez préféré le crime! Ah! vous disiez la vérité tout à l'heure en m'appelant fille perdue; ah! oui, je suis perdue, bien perdue! je n'ai plus d'avenir, plus d'espoir, plus rien à désirer, plus rien...

partir un vieux canon, mais celui-ci a éclaté.

Sept personnes ont été blessées; deux sont dans un état désespéré; les cinq autres sont gravement atteintes.

Italie. — Troubles agraires. — Dans la campagne de Faenza, les grévistes ont voulu s'opposer à la mise en action des batteuses mécaniques et ont envahi les champs.

Les carabiniers ont fait usage de leurs armes. Deux grévistes ont été tués et un grand nombre blessés.

La situation dans les provinces de Faenza, de Forli et de Ravenne est très grave.

L'éboulement de Villanueva. — L'éboulement qui s'est produit dans la bourgade de Villanueva a enseveli huit maisons, dont une hôtellerie située au centre du village.

Le propriétaire de l'hôtellerie, les membres de sa famille et deux autres personnes sont sous les décombres. Les maisons sont ensevelies sous une couche de pierres et de terre de 8 mètres d'épaisseur. On désespère de retrouver vivantes les personnes surprises par l'éboulement.

Angleterre. — Gros héritage. — Un pauvre mineur de Durham (Angleterre), qui vivait jusqu'à aujourd'hui dans une misère profonde, vient d'avoir une heureuse surprise. Un notaire lui a annoncé qu'un parent vient de lui laisser une fortune de deux millions et demi.

Russie. — Un complot contre le tsar. — On vient de découvrir à Sosnowice un complot contre la vie du tsar. Ce complot était systématiquement ourdi et avait de nombreuses ramifications dans le pays. Plus de cent personnes ont été arrêtées, tant hommes que femmes. D'autres arrestations sont imminentes.

La gare est occupée par des gendarmes et des cosaques et il est très difficile de franchir la frontière.

Bavière. — La traction électrique. — La Chambre des députés de Bavière a adopté un projet de loi relatif à l'installation de la traction électrique sur les voies ferrées de l'Etat.

que la mort!... Et pourtant je pouvais avoir une vie heureuse... Il m'aimait, il serait devenu votre fils.

— C'était un misérable, il vous trompait!
— C'est faux!
— Personne ne le connaît, il cachait son nom.

— Il ne le cachait pas, il l'ignorait lui-même. Mais ce nom, il était au moment de le découvrir. Il allait partir, plein d'espoir et de confiance. Il serait revenu bientôt avec un nom, une famille, peut-être une fortune, pour vous demander ma main.

— Mensonge! mensonge!
— C'est la vérité!... Le malheureux ne pouvait se douter que vous l'attendiez sur la route pour lui donner la mort.

En achevant ces mots, elle éclata en sanglots.

— Je ne veux pas que vous pleuriez, lui dit durement le fermier; vos larmes sont pour moi un nouvel outrage.

Elle se redressa les yeux étincelants, superbe d'indignation.

— M'empêcher de pleurer! s'écria-t-elle d'une voix vibrante; arrachez-moi donc le cœur!... Elles ne sécheront jamais, mes lar-

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

La reine Hélène d'Italie est arrivée à Zermatt pour un séjour.

— Le délai pour la concession du chemin de fer Romont-Payerne a été prolongé au 15 juillet 1910.

— Un sommelier des Avants a fait une chute au Roc de la Tuffière. Etat désespéré.

— Le tribunal fédéral a accordé l'extradition de Wassilief, le meurtrier d'un directeur de police, en Russie.

— Etranger —

La France et les colonies françaises ont fêté partout brillamment le 14 juillet, anniversaire de la prise de la Bastille.

— Le procès Ealenbourg est renvoyé, l'état du prisonnier étant aggravé.

— L'anniversaire du roi de Serbie, Pierre 1^{er}, a été célébré avec éclat dans tout le royaume.

— Le traître Ulmo a été embarqué sur le transport *Loire*, à destination de la Guyanne.

— Grève générale des bateliers de la Seine, à Paris. Les pourparlers entre patrons et ouvriers demeurent sans résultats depuis deux jours.

CANTON DE FRIBOURG

Les victimes de la Sarine. — Un nouveau malheur est arrivé mardi, vers 4 heures, à Fribourg. Quelques étudiants de l'Université, appartenant au Convict de la Grotte, se baignaient en aval de la pisciculture. L'un d'eux, Simon Gostedoate, originaire des Basses Pyrénées, venait d'entrer dans l'eau, lorsque tout à coup il perdit pied et disparut. L'infortuné ne savait pas nager. Deux ou trois de ses camarades, bons nageurs, se portèrent à son secours. Mais le malheureux avait coulé si rapidement et à une telle profondeur que leurs efforts restèrent inutiles. On courut au Barrage demander des secours et appeler, par le téléphone, un médecin.

Deux barques furent bientôt sur le lieu de l'accident. A l'aide de gaffes, on explora la rivière. Ce ne fut qu'après une heure et demie de peines qu'on finit par retrouver le corps de l'infortuné.

Tirage financier. — Le 10 juillet a été effectué le trente-sixième tirage des obligations de 100 francs 2 % de la Banque d'Etat.

Prime de 10,000 fr. : N° 7,779.
Prime de 2,000 fr. : N° 18,036.
Prime de 1000 fr. : N° 65,048.
Primes de 500 fr. : N°s 9,504; 23,537; 24,639; 29,573; 36,022; 46,869; 57,072; 67,711; 73,376; 75,550.

Primes de 200 fr. : N°s 993; 9,897; 16,046; 24,817; 27,964; 32,601; 35,620; 40,307; 42,991; 44,056; 46,838; 48,355; 50,376; 53,755; 58,097; 65,147; 68,061; 68,729; 75,039; 75,263.

Jésus et le Centenier.

— Pour répondre aux sollicitations de nombreuses personnes qui n'ont pu jusqu'ici assister aux représentations de *Jésus et le Centenier*, le comité du Théâtre populaire d'Estavayer a décidé d'organiser trois représentations supplémentaires. Celles-ci auront lieu les jeudi 23 juillet, dimanche 26 juillet et 2 août 1908.

La location est ouverte dès aujourd'hui. On est prié de commander ses places à l'avance. S'adresser au comité.

GRUYÈRE

Marché aux fleurs. — C'est la première fois que la Société des horticulteurs fribourgeois organisait à Bulle un marché-concours de fleurs. Cette sorte d'exposition est certainement intéressante et du meilleur goût, mais il faut regretter que cette fois-ci les organisateurs aient fait un peu tardivement leurs publications, ce qui a empêché la participation de plusieurs spécialistes et aussi de simples amateurs de la contrée.

Les collections exposées jeudi appartenaient à trois jardiniers-horticulteurs de Fribourg et un quatrième de Morat. Le marché a naturellement eu bon succès, les ventes ont été actives et le public a mis bien de l'empressement à visiter l'exposition. C'est dire que pleine réussite est assurée à une nouvelle expérience, surtout si elle se fait plus en grand.

Militaires. — Le bataillon formé par l'école de recrues III de Lausanne a fait son entrée à Bulle, mercredi vers 4 heures, musique en tête et

serviteur désespéré; tu ne chasseras pas ta fille; je m'y oppose!

— Tais-toi, reprit le fermier d'une voix sombre. Je ne veux plus la voir! Qu'elle parte, je l'ai maudite... Qu'elle aille cacher où elle voudra sa honte et son infamie!

Lucile marcha vers la porte d'un pas ferme et résolu.

Rouvenat voulut l'empêcher de sortir.

— Non, non, dit-elle, je ne resterais pas une minute de plus dans cette maison.

— Mais, malheureuse enfant, s'écria le vieux serviteur en pleurant, où voulez-vous aller?

— Je n'en sais rien.

— Oh! non, vous ne partirez pas... Jacques, au nom du ciel, retiens-la!

Mellier ne fit pas un mouvement et resta muet.

— Mon bon Pierre, reprit la jeune fille, ne cherchez pas à me retenir, c'est inutile, je veux partir... Je suis chassée, je suis maudite!... Pierre, Pierre, ne m'oubliez pas, pensez quelquefois à la malheureuse Lucile!

— Elle s'élança hors de la chambre et descendit rapidement l'escalier.

mes... Je suis condamnée à pleurer éternellement le père de mon enfant!...

Cette déclaration inattendue fut un nouveau coup de foudre pour Jacques Mellier, qui ne savait pas encore toute l'étendue du malheur de sa fille. Il poussa un rugissement de rage, et, les lèvres tremblantes, les dents serrées, l'œil en feu, il s'avança sur elle le poing levé.

Rouvenat intervint encore en se jetant devant lui.

Lucile n'avait pas fait un mouvement pour se soustraire au coup qui la menaçait. Son calme, plus effrayant encore que sa colère, semblait provoquer et braver l'orage.

— Pierre, s'écria le fermier avec fureur, je n'ai plus de fille!

Puis, s'adressant à elle:

— Misérable, lui dit-il, tu as bien fait tout à l'heure de repousser ma pitié! Va, je n'en ai plus pour toi... Je t'abandonne, je te renie, je te chasses! Va-t'en, va-t'en! Emporte avec toi ma malédiction, je te maudis!...

Et d'un geste menaçant, il lui montra la porte.

— Ah! c'est impossible, s'écria le vieux

d'une
d'arme
y a u
aband
jour d
Par
avait
la Der
cenda
aller d
L'e
jor Hi
comp
coloni
I^{er} div
lonel
arron
Jeu
dans l
retr
PF
Broc
« I
ment
d'enc
phil
ouvri
dustr
peut
la cai
briq
verse
une
ou au
« A
instit
cette
recue
ouvri
Caille
une
dont
aux
sent
des d
O
— E
que
en ca
O
filles
baign
d'elle
16 a
d'une
cram
Ro
—
ton in
Le
La
petite
dine,
tarda
Seuil
Pie
rant
cours
dait
Oy
fat p
viol
rent
—
Rouv
j'épr
comm
il y a
brûle
vois.
—
Rouv

Prime de 10,000 fr. : N° 7,779.
Prime de 2,000 fr. : N° 18,036.
Prime de 1000 fr. : N° 65,048.
Primes de 500 fr. : N° 9,504 ;
37 ; 24,639 ; 29,573 ; 36,022 ;
69 ; 57,072 ; 67,711 ; 73,376 ;
50.
Primes de 200 fr. : N° 993 ; 9,897
46 ; 24,817 ; 27,964 ; 32,601 ;
20 ; 40,307 ; 42,991 ; 44,056 ;
38 ; 48,355 ; 50,376 ; 53,755 ;
97 ; 65,147 ; 68,061 ; 68,729 ;
39 ; 75,263.

Prés et le Centenier. —
répondre aux sollicitations de
breuses personnes qui n'ont pu
ici assister aux représentations
Prés et le Centenier, le comité du
re populaire d'Estavayer a dé-
d'organiser trois représentations
lémentaires. Celles-ci auront lieu
udi 23 juillet, dimanche 26 juil-
2 août 1908.

location est ouverte dès aujour-
On est prié de commander ses
à l'avance. S'adresser au co-

GRUYERE

Marché aux fleurs. — C'est la
ième fois que la Société des hortil-
urs fribourgeois organisait à Bulle
marché-concours de fleurs. Cette
d'exposition est certainement in-
eante et du meilleur goût, mais il
regretter que cette fois-ci les
isateurs aient fait un peu tardi-
nt leurs publications, ce qui a
ché la participation de plusieurs
alistes et aussi de simples ama-
de la contrée.

collections exposées jeudi ap-
naient à trois jardiniers-horticul-
de Fribourg et un quatrième de
t. Le marché a naturellement
n succès, les ventes ont été acti-
le public a mis bien de l'em-
ement à visiter l'exposition. C'est
que pleine réussite est assurée à
nouvelle expérience, surtout si
e fait plus en grand.

Militaires. — Le bataillon formé
école de recrues III de Lausanne
son entrée à Bulle, mercredi
4 heures, musique en tête et

our désespéré ; tu ne chasseras pas ta
e m'y oppose !
ais-toi, reprit le fermier d'une voix
e. Je ne veux plus la voir ! Qu'elle
je l'ai maudite... Qu'elle aille cacher
voudra sa honte et son infamie !
le marcha vers la porte d'un pas
et résolu.
venat voulut l'empêcher de sortir,
on, non, dit-elle, je ne resterai pas
nute de plus dans cette maison.
lais, malheureuse enfant, s'écria le
serviteur en pleurant, où voulez-vous
e n'en sais rien.
h ! non, vous ne partirez pas... Jac-
nom du ciel, retiens-la !
ier ne fit pas un mouvement et resta
on bon Pierre, reprit la jeune fille,
rchez pas à me retenir, c'est inutile,
r partir... Je suis chassée, je suis
e l... Pierre, Pierre, ne m'oubliez pas,
quelquefois à la malheureuse Lu-
ille s'élança hors de la chambre et
dit rapidement l'escalier.

d'une belle allure. Le nouveau port
d'arme, sur l'épaule, pratiqué déjà il
y a une quarantaine d'années, puis
abandonné et remis à la mode au-
jourd'hui, est du meilleur effet.

Partie lundi de Lausanne, la troupe
avait manœuvré dans les parages de
la Dent-de-Lys, Montbovon, et en des-
cendant la vallée, jusqu'à Broc, pour
aller cantonner à Charmey, mardi soir.

L'école est commandée par le ma-
jor Hinderer, d'Yverdon. Elle est ac-
compagnée, dans la course, par le
colonel Audéoud, commandant de la
I^{re} division, comme inspecteur ; le co-
lonel Schiesle, instructeur-chef du I^{er}
arrondissement, et le major von Sury.
Jeudi matin, la troupe est partie
dans la direction de Palézieux, pour
revenir le soir en caserne, à Lausanne.

Philanthropie. — On écrit de
Broc à la Revue :

« La presse se fait assez fréquem-
ment l'écho, sans doute dans un but
d'encouragement, de manifestation de
philanthropie et de solidarité entre
ouvriers et chefs d'établissements in-
dustriels de notre pays. A ce titre, on
peut signaler l'activité bienfaisante de
la caisse de secours mutuel de la fa-
brique de chocolat Cailler, à Broc, qui
verse, en cas de décès d'un ouvrier,
une allocation appréciable à la veuve
ou aux ayants-droits du défunt.

« Ainsi pendant l'année 1907, cette
institution a distribué en secours de
cette nature la somme de fr. 2355,65,
recueillie par souscription entre les
ouvriers et contribution de la Société
Cailler. Cela fait, pour l'année écoulée
une moyenne de 588 fr. par décès,
dont l'octroi paraît très heureusement
aux premiers besoins et honore les
sentiments de mutualité et d'humanité
des donateurs. »

Où irons-nous dimanche ?
— En Bouleyres, écouter le concert
que donnera notre Corps de musique
en cas de beau temps.

Château-d'Oex. — Trois jeunes
filles en pension dans la localité se
baignaient dans la Sarine. L'une
d'elles, Mlle Jeanne Dupraz, âgée de
16 ans, voulut se porter au secours
d'une de ses camarades, prise d'une
crampe, mais elle fut entraînée par le

Rouvenat voulut courir après elle.
— Reste ! lui ordonna son maître d'un
ton impératif.
Le vieux serviteur baissa la tête.
La jeune fille sortit de la maison par la
petite porte de derrière, traversa les jar-
dins, prit un sentier entre deux haies et ne
tarda pas à se trouver hors du domaine du
Seuillon.
Pierre était resté près du fermier, espé-
rant encore qu'il lui dirait : « Rappelle-toi,
cours après elle. » Mais le mot qu'il atten-
dait ne fut pas prononcé.
Cependant, au bout d'un instant, Mellier
fut pris d'un tremblement nerveux d'une
violence extrême. Ses cheveux se hérissè-
rent et ses dents claquèrent.
— Jacques, tu es malade, tu souffres, dit
Rouvenat.
— Malade, non. Mais je ne sais ce que
j'éprouve : j'ai la tête en feu, les membres
comme brisés ; et puis là, dans ma poitrine,
il y a quelque chose qui me déchire, qui me
brûle... Ma vue se trouble et je vois, je
vois... du sang !...
— Est-ce le remords ? murmura Pierre
Rouvenat.

courant et s'est noyée. Le corps de la
victime n'a pas encore pu être re-
trouvé.

A M. Ch. Blanc.
Il est tombé comme tombent les braves
Au beau chemin qui conduit à l'honneur ;
Et le trépas en coupant ses entraves
N'a pas coupé les liens de notre cœur !
Adieu brave homme, âme gruyérienne,
Repose en paix au séjour des élus ;
L'âme qui va blanche comme la tienne
Voit les beaux jours où les nuits ne sont plus !
J. MICHEL.

La famille BLANO, à Bulle,
remercie de tout cœur les sociétés
et les nombreuses personnes qui
lui ont témoigné tant de sympa-
thie à l'occasion du décès de leur
cher père
MONSIEUR
Charles BLANC.

SOUSSION
Les travaux de couverture, ferblanterie,
singerie et plomberie relatifs à la con-
struction de la villa de M. Pierre PRAUD,
à Bulle, sont en soumission.
Consulter les plans et cahier des charges
à l'agence de M. Chs. CLAIVAZ, architecte.
Les soumissions seront remises au bureau
ci-dessus, pour le mercredi 22 cou-
rant, à midi. [H982B]

Dimanche 19 juillet
CONCERT
à l'auberge du Bry
donné par la Musique de Corpataux.
Invitation cordiale. Le tenancier.

D' BISIG
demeure dans la maison
Maurice Remy-Tinguely, épi-
cerie.

A louer
à la Tour, un logement de 4 chambres,
cuisine et galetas.
S'adresser à Louis Grandjean, à
La Tour.

On demande de suite
une sommelière
de confiance, au courant du service pour un
café de Bulle.
S'adresser à l'agence de publicité Ha-
senstein et Vogler, Bulle.

A VENDRE
1000 bons fagots nouveaux, secs, à fr.
26 le 100, rendus à domicile.
S'adresser à M. Philippe Dubas,
à Bulle.

Os ne fut qu'un moment de faiblesse con-
tre laquelle se raidit le fermier et qu'il par-
vint à vaincre.
Il rentra dans sa chambre où Pierre le
suivit.
Il s'assit près de son bureau et ouvrit un
 tiroir d'où il sortit deux pistolets chargés
qu'il posa devant lui.
— Que veux-tu faire de cela ? demanda
Rouvenat avec terreur.
Mellier eut un sourire farouche.
— J'attends les gendarmes, dit-il froide-
ment. Crois-tu donc que je me laisserai
emmener comme un voleur, comme un vul-
gaire assassin ? Je te l'ai déjà dit, la justice,
c'est moi ! Les gens du parquet peuvent
venir, je les attends ; je leur jetterai mon
cadavre !
Pierre retint un cri prêt à s'échapper de
sa poitrine.
— Mais on ne sait rien, dit-il ; personne
ne t'accuse, on ne te soupçonnera même
pas.
Le fermier laissa éclater un rire effrayant.
— La misérable que j'ai chassée, qui est
partie, ira me dénoncer, répliqua-t-il sour-
dement. (A suivre.)

AU FEU!

J'ai l'honneur d'aviser les conseils communaux, les commandants et
commissions du feu de la Gruyère, que, par suite d'entente, j'ai la représen-
tation exclusive de la maison Jean Gerber, Lausanne. (Matériel contre in-
cendies)
J'ai en magasin, à disposition des visiteurs, toutes les fournitures intéressantes
la partie : tuyaux, chariots, échelles, casques, etc., etc.
Emile MORARD, Fers, Bulle.

ON DEMANDE
de suite des bons manœuvres, prix
40 cent. l'heure.
S'adresser au journal.

ON DEMANDE
une jeune fille sachant cuire, pour un
petit ménage sans enfant.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
à bas prix un bon vélo à roue libre.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
un bon chien de chasse chez M. Alfred
CHARRIÈRE, à Avry-der-Pont.

Mises d'immeubles.

Le lundi 20 juillet courant, dès
9 1/2 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de
La Tour-de-Trême, salle particulière, il
sera vendu en mises publiques, les immeu-
bles que possèdent rière aite commune de
La Tour, au lieu dit « La Cloasat, les Au-
gers », les enfants mineurs de Silvére MA-
GNIN, à Marsens.
Ces immeubles consistent en une maison
d'habitation avec remise et un peu de
terrain.
Le même jour, dès 2 1/2 heures de
l'après-midi, à l'auberge de Marsens, sa le
particulière, il sera également vendu en
mises publiques, les immeubles que les
mêmes possèdent à Marsens, au lieu dit
« Au Gottuz » et consistant en une jolie
maison d'habitation, grange, écurie et en-
viron 1 1/2 pose de bon terrain.
Les conditions seront lues avant les mises.
Vuippens, le 14 juillet 1908.
Greffe de paix.

A vendre ou à louer
à BULLE
un domaine d'environ 27 poses d'ex-
cellent terrain, maison, grange, écurie, re-
mise en très bon état, fontaine intarissable.
S'adresser sous chiffres H 982 B à l'A-
gence Haassenstein et Vogler à Bulle.

Grande baisse de fromage.

kg.	Fr.
10 Fromage d'Emmenth., tr. gr.	16.80
10 Fromage maigre, mou,	6.90
10 Jambon délicat,	17.60
10 Lard gras,	14.80
10 Saïndoux garanti pur,	14.10
10 Cocoons (beurre végétal),	13.20
10 beaux raisins secs, de table,	6.50
10 Figues 1 ^{re} qualité,	4.30
10 Oignons nouveaux,	1.90
5 Miel suisse véritable,	8.—
5 Miel de table fin,	5.30
5 Huile à salade, fine,	5.40
Salami 1 ^{re} qualité, par kg.	2.90
10 boîtes thon et sardines	3.40
Depuis 50 kg. 5 % rabais.	
Récompense à tous ceux qui me procure- ront de nouveaux clients. [1119	
J. Winiger's, Import., Roswil.	

Mises publiques.
Mercredi 23 courant, dès 9 heu-
res du matin le soussigné vendra en mises
publiques, devant son domicile, au Pâquier,
une certaine quantité de mobilier : lits,
chaises, canapé, buffet, fourneau à repasser,
marmites à porcs et de la vaisselle.
On vendra également une fauchense, un
rateau à cheval, char à billons, à faner et à
ressorts, colliers divers, chaînes et autres
objets trop longs à détailler.
Payement au comptant. Joseph GILLET.

A la même adresse on vendrait de gré à
gré, à transporter, une remise pouvant
être transformée en habitation.

On demande
pour de suite un ouvrier boulanger
sachant travailler seul et connaissant la
pâtisserie.
Adresser les offres à la boulangerie J.
Schneider, à Bulle.

A LOUER
dans la maison Bernasconi, rue de la Con-
demine, deux magasins avec deux cham-
bres chacun : au premier étage : 2 loge-
ments dont l'un avec quatre chambres et
chambre de bains et l'autre avec 2 cham-
bres. Aux mansardes de dite maison un lo-
gement de trois chambres.
Pour renseignements, s'adresser au no-
taire MORARD.

Jeune homme
cherche emploi pendant les vacances.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
un cheval de 5 ans, servirait pour bou-
cher ou boulanger. — S'adresser à M. Nar-
cisse SAVARY, à Riaz.

LOTS
de 50,000, 15,000, 5,000
fr., etc., des loteries pour l'église
de Planfayon et le Casino
de Fribourg.
Envoi des billets à 1 fr. contre
rembourse. par le Bureau de
Mme Fleuty, rue de Lausanne,
50, à Fribourg. [H2231F
Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

On demande
un homme pour saler les fromages. Entrée
immédiate.
S'adresser à Alex GRABER, lai-
terie, La Chaux-de-Fonds.

Vente au rabais
des confections d'été
F. Peyraud, Bulle.

Appartements
à louer, 6 pièces, salle de bain et dépen-
dances.
Eau et électricité.
S'adresser à M. Gippa, entrepreneur
Bulle.

I^{re} Myrtilles fraîches
1 caisses de 5 kg. Fr. 3.— ; 2 caisses Fr. 5,50 ;
3 caisses Fr. 8,40 ; 6 caisses Fr. 15.—
frco. par poste o. remboursement, envoi
jusqu'en septembre.
Bernasconi frères, Lugano.

MISES PUBLIQUES
Le soussigné exposera à vendre en mises
publiques, le lundi 23 juillet à 2 h. de
l'après-midi à la Croix-Blanche, à
Riaz, l'immeuble qu'il possède dit la
Chavanne, d'environ 4 poses. Pour rensei-
gnements s'adresser à Prosper ROSSON.
L'exposant : Albert Durieux.

A louer
un appartement neuf, 3 chambres,
cuisine et dépendances, eau et lumière si on
le désire.
S'adresser à M. Ch. FOLGHERA.

Location de montagnes.
La commune de Broc met en location
pour le terme de 6 années, à commencer en
1909, ses pâturages dit : Les Plains, les
Grosses Sciernes, les Petites Sciernes et le
Mont de Joux, rière Broc.
Les mises auront lieu le lundi 20
juillet courant, dès 9 h. après midi, à
l'Hôtel-de-Ville de Broc, aux conditions
qui seront lues avant la mise. [1099
Par ordre : Le Secrétaire communal.

Potager
presque neuf, 3 trous, à vendre.
S'adresser au bureau du journal.

Pour les annonces et réclames s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, grand'vue 29, ou au bureau du journal.

Machines à coudre.

Marques: ADLER, VERITAS, PFAFF, HAID & NEU, SAXONIA, etc. Grand choix en magasin.

Facilité de paiement. Fort escompte au comptant.

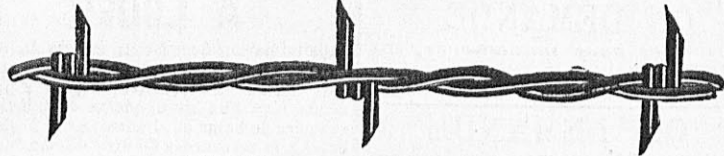
Catalogues à disposition.

Réparations et accessoires divers pour tous systèmes, huile, aiguilles, navettes, etc.

Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

Auguste Glasson, fers, Bulle.

Ronces artificielles.



Grillages galvanisés.

PRIX AVANTAGEUX

L'Arôme
Les Potages à la minute

MAGGI

Marque
— Croix - Etoile —
viennent de nouveau d'arriver chez Ed. Genoud

à Neirivue.

Clémentine des Alpes (Chartreuse Suisse.)

FRIBOURG

Buvez après chaque repas un verre de Clémentine, l'exquise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans tous les bons magasins, Hôtels et Cafés.

Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse: M. F. Chollet, Vevey.

INDIGESTIONS

étourdissements, maux de cœur
maux de ventre sont rapidement dissipés par

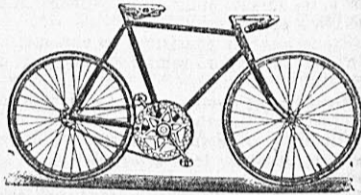
L'Alcool de Menthe et Camomilles

Golliez

MARQUE: 2 PALMIERS

Remède de famille
de première utilité.

En vente partout, en flacons de 1
et 2 fr., et à la
Pharmacie Golliez, Morat.



Bicyclette Colombe et touriste modèle 1908, garantie 1 an

rontière et demi-course, avec frein, garde-boue, sacoche et accessoires, depuis 95 fr. Supplément par moyen à roue libre et frein contre pédalage fr. 20. Bicyclette anglaise 1^{re} marque, avec 2 freins sur jantes nickelées, roue libre, poids env. 12 kg., modèle de courses poids 9 kg., prix sans concurrence. Motocyclettes Zedel état de neuf du 1/4 HP à 5 1/2 marche garantie depuis fr. 150. — Enveloppes de motocyclette Continental ou Anstro extra forte 18 fr. Enveloppes de bicyclette Colombe, extra forte 5 fr. 50. Enveloppes de bicyclette Dunlop Element Garantie extra forte 8 fr. 50. Enveloppes de bicyclette Dunlop Centuar Garantie extra forte 10 fr. 50. Enveloppes de bicyclette de montagne Garantie, extra forte 12 fr. 50. Chambres à air de bicyclette Dunlop Element Garantie, extra forte 4 fr. 50. Lanterne de bicyclette, acétylène très forte et bien nickelée 3 fr. 60. Lanterne de motocyclette, acétylène forte et bien nickelée 9.50. Cornette de motocyclette très forte et bien nickelée 3 fr. 50. Cornette de bicyclette 1 fr. 50. Cloche ou grelot de bicyclette très fort et bien nickelé, la pièce 60 cent. Boîte de réparation 25 cent., grande 50 cent. Tube dissolution de caoutchouc 1^{re} qualité 10 cent. caoutchouc de frein 80 cent.

Valve 80 cent., brûleur 20 cent., carburant la boîte 30 cent., porte bagage 50 cent., gâtre toile cuir la paire 1,20 fr., cale pieds la paire 45 cent., pince pantalon, la paire 5 cent., porte lanterne 25 cent., poignée liège la paire 40 cent., casenas avec chaîne 75 cent., burette 30 cent., garde boue acier émaillé, tringle nickel la paire 1,95 fr., clef pour vélos 50 cent., tourne-vis 20 cent., pompe de sacoche 80 cent., télescopiques 1,20 francs, à pieds 1,75 fr., selle pour vélos 3,50 fr., couverts de selle 1,35 fr., sacoche cuir 1,95 fr., huile surfine le flacon 35 cent., émail de couleur la boîte 60 cent., pédale fort la paire 3,50 fr., chaîne forte à rouleaux 4,50 fr., demi-frein 1,80 fr., etc., etc. — Catalogue franco. Réparations, échanges et location au plus bas prix.

Louis Ischy, fabricant,
PAYERNE

Rabais important aux marchands.

On demande des représentants.

Myrtilles et cerises

fraîches et très belles j'envoie en caissettes de 5 kg. à Fr. 3.— franco.

Fort. U. Tenchio, Roveredo pr. Bellinzona.

Les Fils d'Ernest Glasson BULLE

Graisse de char. - Huiles diverses pour faucheuses, etc.

Hâtez-vous!

1^{er} lot 50,000 Fr.

Le billet: 1 fr.

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.

Envoi contre remboursement.

Ecrire: Bureau de la loterie du Casino Théâtre, Fribourg.

AVIS AU PUBLIC

Dès ce jour ouverture d'un atelier de
Peintre en voitures et enseignes
Travail garanti prompt et soigné.

RAMELLA

Maison Baumann, rue de la Sionge, BULLE.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **lundi 3 août 1908**, à l'Hôtel du Lion-d'Or, à Neirivue, les immeubles appartenant à la masse en faillite Joseph Pythoud-Geinoz, près de la gare de Neirivue, comprenant 5 lots désignés comme suit:

1^{er} lot.

Usine hydro électrique avec machines suivantes: turbine et transmission, 1 dynamo et tableau avec accessoires; habitation et pré de 80 perches.

Prix d'estimation: fr. 10,000.—

2^{me} lot.

Moulin, habitation et pré de 150 perches.

Prix d'estimation: fr. 4,500.—

3^{me} lot.

Habitation, caves, buanderie, atelier de menuiserie et séchoirs, machines fixes selon détail ci-après: 1 moteur 35 H P; 1 transmission complète; 1 petite transmission complète; 1 dégauchisseuse avec renvoi; 1 affutense; 1 raboteuse à 3 faces avec renvoi; 1 tondeuse avec renvoi; 1 scie à ruban, 1000 mm., complète; 1 mortaiseuse; 1 scie pendule; 1 scie circulaire avec renvoi; 1 forge à feu avec ventilateur; 1 étampeuse et 1 manège émeri.

Grange, écurie, remise et pré de 340 perches.

Prix d'estimation: 43,000.—

4^{me} lot.

Pré de 141 perches. Estimation fr. 650.—

[1087]

5^{me} lot.

Estivage et forêt dit « Portet » situés rière Lessoz, 104 perches.

La vente de ce dernier lot aura lieu à tout prix.

Les conditions de mises seront déposées à l'Office des faillites dès le 24 juillet 1908.

Bassins en ciment

de première qualité, dans les longueurs de 1 m., 1.50 m., 2, 3 et 4 mètres à Fr. 28.— 40.—, 50.—, 80.—, et 100.— comptant.

Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle

Matériaux de Construction.

[820]

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves: Fr. 45,500,000.—

Nous bonifions actuellement les intérêts suivants:

En caisse d'épargne: 4^o/₁₀₀ jusqu'à francs 10,000.—

3^o/₁₀₀ au-dessus de 10,000.— pour la totalité du dépôt. Versements à partir de 50 centimes. Livrets gratuits.

Ces dépôts sont remboursables à réquisition.

En compte courant

3¹/₂ 0 net, disponible à vue

3³/₄ à 4^o/₁₀₀ net, avec dénonciation, suivant la durée et l'importance du dépôt.

Emission au pair de nos Obligations 4¹/₄ 0 à 3 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement à 6 mois. Titres de Fr. 500.—, 1000.— et 5000.—, nominatifs ou au porteur. Coupons semestriels.

Des dépôts d'argent pour notre compte sont aussi reçus par MM.

Calixte Gremaud, greffier de paix, à Bulle,

Charles Bosson, notaire, à Romont, et

André Berset, député, à Villargiroud.

[1055]

Banque Populaire Suisse, Fribourg.

A louer:

dans la maison Finks, à Bulle, un magasin avec atelier pouvant servir à différents métiers ou commerce, avec un logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle. [1054]

A LOUER

Deux personnes tranquilles cherchent à louer, de préférence dans la Gruyère, pour le 1^{er} août, un local pouvant servir de magasin, avec petit appartement. S'adresser, sous chiffres H 934 B, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle. [1049]

La Société électrique de Bulle offre

à vendre

les immeubles lui servant actuellement de dépôt, soit les art. 1153 et 1154 du cadastre de Bulle, comprenant habitation, magasin et place de 2 ares 16 centiares et jardin de 1 are 31 centiares, avantageusement situés Rue de Vevey. Entrée en jouissance en automne.

Adresser les offres au bureau de la Société.

A VENDRE

à La Tour-de-Trême, près Bulle, une grande maison en pierre, 2 appartements, grande cave, jardin, préau, fontaine près de la maison, grange, écurie et 8 poses de bon terrain attenant.

S'adresser à M. H. PASQUIER, notaire, Bulle.

Demandez le LUSTRE

Siral

le meilleur Cirage rapide

En vente chez Mayer, chaussures, Bulle; Steckly, chaussures, Bulle.